

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
 Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

“Une leçon de politique donnée à ceux qui ont vraiment à coeur le maintien de la paix”

C'est en ces termes que le «Daily Telegraph» définit la note turque sur le réarmement des Détroits

Paris, 14 (Par Radio). — La presse anglaise, dans son ensemble, a réservé un accueil très favorable à la demande de la Turquie concernant le réarmement des Détroits ; elle s'accorde à souligner la correction de cette démarche et oppose à cette méthode parfaite la façon d'agir d'autres États quand ils ont estimé avoir le droit de réviser certaines clauses des traités auxquels ils sont soumis.

Le Times observe toutefois que le réarmement des Détroits pose certaines questions délicates qui devront être prises en considération par les autres puissances.

Le «Daily Telegraph» voit, dans la note turque, une leçon de politique dont devront faire leur profit tous ceux qui ont vraiment à coeur le maintien de la paix internationale.

La Morning Post estime que les puissances européennes ont intérêt au maintien de la liberté des Détroits.

Le «Daily Mail» prévoit que la requête de la Turquie sera accordée. Et ce sera une bonne chose, ajoute ce journal, qui voit, dans le réarmement des Détroits le point de départ d'un ordre nouveau en Europe, d'une révision pacifique des traités et, peut-être, les préliminaires d'une paix nouvelle et réelle.

Londres, 13 A. A. — La Morning Post écrit :

«Le fait que la Turquie est membre de l'Entente Balkanique lui facilitera ses négociations. D'autre part, il semble qu'elle ne rencontrera pas d'objections de la part de l'U. R. S. S. qui fut naguère la grande protagoniste de la politique de la libre grande route de la mer Noire à la Méditerranée.»

Le Daily Telegraph souligne que pratiquement, la délimitation n'est pas de grande valeur étant donné qu'en dehors de la zone délimitée se trouve du matériel de guerre qui peut rapidement être installé dans le voisinage en cas de tension. Il est raisonnable de supposer que les Détroits peuvent être rapidement fortifiés au moyen de canons lourds et de champs de mines. En tout cas, nous devrions être prêts à étudier la question, avec une pleine compréhension du point de vue de la Turquie.

Pas de surprise à Rome

Rome, 13 A. A. — L'Agence Havas communique :

Les milieux bien informés pensent que la note turque demandant une révision du régime des Détroits ne surprendra pas les milieux officiels italiens. Ils pré-

La Municipalité et les pompes funèbres

En pays démocratique, dit un orateur, on ne saurait admettre de «classes» devant la mort...

On sait qu'en vertu des lois municipales sur la santé publique, dans un délai de 10 ans à dater de la publication des dites lois, l'ensemble des services des pompes funèbres doit passer aux Municipalités. Quatre ans nous séparent encore de l'entrée en vigueur de cette disposition. En attendant toute fois que la Ville soit chargée obligatoirement et exclusivement de ce service, une organisation a été créée qui lui permettra d'y pourvoir à titre facultatif. Les préposés auront ainsi l'occasion de se former aux exigences et aux nécessités de leur charge.

Un règlement provisoire a été élaboré et approuvé par la section civile de la Municipalité. Dans le cas où la famille désire faire appel, pour un enterrement, aux services de la Municipalité, avis devra en être donné au commissaire municipal du quartier. La direction des cimetières municipaux interviendra aussitôt pour se charger de toutes les formalités, y compris l'obtention de l'acte de décès, et assurer le transport et l'inhumation du corps au lieu indiqué. Un tarif a été dressé à ce propos. Il prévoit cinq classes d'enterrement qui coûteront respectivement 200, 100, 50, 30 et 15 Ltqs. Pour la première classe, on prévoit l'emploi du matériel de la meilleure qualité ; dans le prix de 200 Ltqs. sont compris une couronne, un cortège de 20 autos, la publication de l'avis mortuaire dans deux journaux ainsi que tous les frais de la cérémonie religieuse ; pour la seconde classe, le nombre des autos du cortège est ramené à 10 ; il n'y a ni

Paris, 14 A. A. — Le «Temps» examine, dans son éditorial, la position britannique devant les problèmes actuels, principalement le conflit italo-éthiopien. Il relève le renouveau de campagne sanctionniste en Angleterre afin «de sauver le prestige de la S. D. N.».

Le «Temps» s'élève vivement contre une telle politique. Il écrit notamment : «Les sanctions financières et économiques, telles qu'elles sont appliquées actuellement, se révèlent inefficaces. L'extension des sanctions au pétrole et à d'autres matières serait sans objet maintenant qu'en Ethiopie même une décision militaire est acquise sur le terrain. Enfin, de telles mesures provoqueraient inmanquablement des réactions violentes de la part de l'Italie et il y aurait une véritable aberration à vouloir courir délibérément un risque de guerre dans la Méditerranée sous prétexte d'essayer d'arrêter les hostilités en Afrique Orientale. Si ces nouvelles mesures contre l'Italie échouaient, on serait obligé de constater l'échec de la mission de conciliation de la S. D. N., dont le prestige ne serait nullement rehaussé. Et quoi servirait-on le prestige de la S. D. N. en provoquant le retrait de l'Italie du conseil et de l'assemblée de Genève, alors que déjà le Japon et l'Allemagne s'en retirent et que les Italiens persistent à ne pas vouloir s'y faire représenter ? L'idée juste qui se fait jour dans certains milieux anglais est que l'expérience faite à propos du conflit italo-éthiopien confirme que les responsabilités de la S. D. N. sont trop étendues et qu'il faut s'efforcer de les limiter dans la mesure du possible aux problèmes essentiels se posant en Europe même. Cette remarque fut déjà faite lors de l'intervention de l'Institution genevoise dans le conflit sino-japonais. Les Anglais ont trop le sens des réalités pour ne pas réfléchir sur les inconvénients et les risques qu'il y a à poursuivre une politique qui porta un trouble très grave dans la situation internationale et dont l'Allemagne hitlérienne fut la seule bénéficiaire.»

Un commentaire du «Temps»

Paris, 13 A. A. — L'Agence Havas communique :

Le Temps examine le danger que constitue pour l'ordre de l'Europe le réarmement autrichien, la demande turque de remilitariser les Dardanelles et la menace de réarmement prochain de la Hongrie à la suite des décisions allemandes.

Le Temps souligne particulièrement la différence entre la décision autrichienne, faite en dehors et en violation des traités, et la requête turque, faite par voie régulière.

La satisfaction de la presse iranienne

Téhéran, 13 A. A. — La presse iranienne accueille très favorablement la note turque concernant les Détroits.

Le journal Iran écrit :

Nous souhaitons vivement la réalisation des objectifs du pays voisin et ami. Dans la situation complexe actuelle du monde, on ne saurait objecter qu'un pays puisse recourir à des mesures de défense pour se prémunir contre les menaces et les dangers. Nous espérons que les arguments décisifs et raisonnables de la note turque convaincront les signataires du traité de Lausanne et l'on appuiera les efforts d'un Etat pacifique à assurer ses intérêts vitaux.

Le Gouchech, dit notamment :

Aucun pays soucieux de son existence et de ses intérêts ne peut manquer dans la situation actuelle du monde, de pourvoir aux exigences de sa défense. A notre avis, les arguments de la note turque sont des plus justifiés. Il est impossible que la Turquie reste les mains liées dans les Détroits alors que le danger de guerre court dans le monde. Contribuer à la réalisation des demandes turques c'est contribuer au maintien de la paix. Nous espérons que les signataires de la convention des Détroits apprécieront toute l'importance de la question et que le gouvernement ami réussira dans sa démarche.

Washington, 13. — Les journaux

couronne ni avis dans les journaux. Ce règlement a été lu hier à l'assemblée de la ville où il a donné lieu à de très vifs débats. M. Ševket a formulé le premier des objections très vives. Il juge déplacé que la Municipalité intervienne dans les cérémonies purement religieuses, engage des autos, etc... Son rôle se borne à veiller à ce que le transport des morts et leur inhumation s'opèrent de façon conforme aux exigences de l'hygiène publique.

Le général Refik Münir estime qu'on ne peut admettre en pays démocratique une répartition des morts par classe.

— Etablissons, dit-il, un tarif unique de 25 à 30 Ltqs.

Le président - adjoint de la Municipalité, M. Nuri et le vali M. Muhittin Ustündağ, ont répondu à toutes les objections. Finalement, il a été décidé de soumettre à un nouvel examen la question de la répartition par classe des services des pompes funèbres. Une décision sera prise prochainement à ce propos.

Retour à la mère-patrie

Les immigrants qui viendront de Roumanie

On sait que 15.000 Turcs de Roumanie doivent être rapatriés cette année, conformément aux accords intervenus entre les deux pays. Une nouvelle formule a été trouvée pour le paiement par le gouvernement, du fret des bateaux qui seront affectés à ce service et elle a été communiquée aux intéressés. Les armateurs disposant de cargos pouvant se charger du transport des immigrants, entre Constantza et Istanbul ont tenu hier une réunion à la Chambre de Commerce ; ils en tiendront une autre aujourd'hui et demain, le premier bateau partira pour la Roumanie.

Le prestige de la S.D.N. ne gagnera rien à une aggravation des sanctions, dit le «Temps»

L'Italie résistera à toutes les menaces

Paris, 14 A. A. — Le «Temps» souligne l'importance de l'article du «Temps» au sujet de l'opportunité de l'abandon de la S. D. N. par la France et relève la forte tendance de l'opinion publique parisienne en faveur d'un rapprochement avec l'Italie.

L'attitude de l'Italie

Rome, 14 A. A. — (Havas) :

On confirme que M. Aloisi sera désigné par le gouvernement italien pour rencontrer M. de Madariaga et discuter les développements diplomatiques de l'affaire éthiopienne.

Les cercles politiques estiment que le conflit est entre l'Angleterre et l'Italie et nullement entre l'Italie et la S. D. N. Ils déclarent que M. Eden formula de nouvelles accusations contre l'Italie dans le but de justifier la mise en vigueur de sanctions nouvelles. Ils ajoutent que l'Italie résistera à toutes les menaces et assurera la défense de ses intérêts, tout en respectant pleinement les intérêts de l'Angleterre.

La convocation du comité des 18, simple formalité...

Londres, 14 A. A. — De l'Agence Havas :

Les milieux politiques estiment que le gouvernement britannique n'envisage pas à l'heure actuelle une aggravation des sanctions contre l'Italie. Ils soulignent que le comité des 18 sera probablement convoqué prochainement, mais dans le seul but de réexaminer comment les sanctions existantes ont fonctionné.

Ils ajoutent que le gouvernement britannique désire sincèrement le succès des pourparlers de paix qui commenceront la semaine prochaine à Genève.

L'heure de changer de méthode...

Londres, 13. — Le journal «Observer» soutient la nécessité pour l'Angleterre de changer de politique.

Une opinion espagnole

Madrid, 13. — Le journal «El Debate» estime impossible de résoudre le conflit italo-éthiopien dans le cadre de la S. D. N. et exclut que l'Italie puisse accepter les propositions du conseil.

Ironie déplacée

Genève, 13. — Le délégué de l'Equateur a adressé une protestation énergique au «Journal des Nations», qui avait commenté sur un ton ironique la décision de cet Etat de lever les sanctions.

La nouvelle démarche britannique à Berlin

Les négociations seront poursuivies par la voie diplomatique

Londres, 14 A. A. — (Havas) :

On apprend que la prochaine démarche britannique auprès du gouvernement de Berlin comprendra également des suggestions en vue d'un compromis entre les plans de paix allemand et français. Le gouvernement britannique est surtout désireux d'assurer la paix en Europe Centrale et Orientale.

On déclare que l'Angleterre suggérera que les plans bilatéraux proposés par M. Hitler n'excluent pas l'assistance collective prévue dans le Covenant de la S. D. N. De telles clauses répondraient à l'objection de M. Litvinov disant «que les puissances liées à l'Allemagne par des pactes bilatéraux seraient empêchées d'appliquer les dispositions du Covenant si l'Allemagne devenait agresseur.»

Le gouvernement britannique suggérerait que les parties contractantes desdits pactes bilatéraux soient liées par le Covenant avant tous autres engagements.

Le correspondant de l'Agence Havas apprend que le gouvernement britannique a décidé de poursuivre ses négociations avec l'Allemagne par la voie diplomatique et qu'en conséquence il est fort improbable que M. Eden parte pour Berlin afin de rencontrer M. Hitler.

L'attitude de l'Angleterre sera dictée par la réponse de l'Allemagne au nouveau questionnaire que Sir Phipps remettra prochainement.

Les idées de M. Laval

Clermont - Ferrand, 14 A. A. — M.

Le maréchal Badoglio dit dans son message : Là où flotte le pavillon italien l'esclavage disparaît

Une colonne venue de Gondar a atteint le lac Tana

Le poste de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant (No. 183), transmis par le ministère de la presse et de la propagande :

Le maréchal Badoglio télégraphie : L'avance victorieuse de nos troupes continue sur les divers secteurs du front septentrional.

Une colonne partie de Gondar, a occupé le 12 cr., la péninsule, le Gorgora, sur le lac Tana et y a hissé le drapeau tricolore. Les troupes ont été accueillies par la population en fête. Le lac Tana a été rattaché à Gondar par une route pour camions, tracée temporairement avec l'avance des troupes.

Une autre colonne composée de troupes montées en camions, de détachements de mcharistes et de chars de combat rapides, a occupé le poste douanier abyssin en face de Gallabat, à l'Ouest de Gondar. Des groupes de guerriers ennemis ont été mis en fuite par nos troupes.

Sur le front du Sud, un petit détachement de lanciers d'Aoste a rencontré aux abords d'Ouadara, des troupes ennemies en nombre supérieur et les a attaqués hardiment. Après une rencontre acharnée, il les a obligés à se replier. De notre côté, il y a eu 47 nationaux morts ou blessés ; les pertes de l'adversaire sont notables.

Front du Nord

Les opérations en cours

Asmara, 13. — La marche vers le Sud se poursuit sur tout le front, de la mer Rouge au Soudan.

Les avant-gardes rapides ont atteint le torrent Golima ; elles sont flanquées par les bandes Azebo-Galla. Partout où arrivent les troupes italiennes, les indigènes Raia Galla se rebellent aussi contre le gouvernement d'Addis-Abeba.

Entretiens, les corps d'armées descendent vers le Sud, respectivement de Quoram et de Socota, avec toute leur artillerie et leurs services d'intendance.

Le premier groupe traverse la région du Jeggio, l'une des plus riches et les plus fertiles de l'Abyssinie ; le second pointe vers l'Amba de Magdala, à travers une zone fertile également, mais montagneuse.

Un raid sur Addis-Abeba

Addis-Abeba, 13. A. A. — De l'Agence Havas :

Neuf avions ont survolé ce matin Addis-Abeba, à dix heures. A dix heures trente-cinq, un grand avion de bombardement italien a survolé la ville.

Suivant le poste de Radio de Paris, les avions italiens ont lancé sur la ville des manifestes annonçant l'abolition de l'esclavage. Les appareils venaient de Makallé et ils y sont rentrés après sept heures de vol, sans incident, malgré des conditions météorologiques très défavorables rencontrées en cours de route.

L'attitude de clergé copte

Azoum, 13. — Une cérémonie religieuse solennelle pour le succès des armes italiennes et en l'honneur du roi Victor Emmanuel III a été célébrée dans la célèbre église d'Enda Mariam, qui est considérée comme un lieu saint dans toute l'Ethiopie.

Au sujet de la réception du clergé copte par le maréchal Badoglio que nous avons annoncée hier, on communique les détails complémentaires suivants :

Asmara, 13. — A l'occasion des fêtes de Pâques, le maréchal Badoglio a reçu à son Quartier Général une importante députation de prêtres, abbés et dignitaires ecclésiastiques des régions récemment occupées et notamment des secteurs de Socota et du lac Achianghi. Les religieux lui ont présenté leurs vœux et leurs félicitations au nom des populations de leurs régions respectives et le maréchal leur a répondu en les invitant à se faire les interprètes auprès de leurs compatriotes de la sympathie de l'Italie pour toutes les populations soumises, ajoutant que l'Italie sera généreuse et bienveillante envers les populations amies et fidèles, mais inflexiblement sévère envers quiconque se montrerait déloyal ou barbare.

Les représentants du clergé ont exprimé leur profonde gratitude et ont ajouté que dans toutes les églises coptes se déroulent des cérémonies religieuses d'action de grâces pour remercier le Seigneur d'avoir accordé la protection des Italiens aux populations qui souffraient d'une dure oppression.

La libération des esclaves

Makallé, 13. — Le maréchal Badoglio

a promulgué hier le manifeste suivant : Peuples du Tigré, de l'Amhara et du Goggiam, oyez ceci :

«L'esclavage est un débris de la barbarie antique ; il ne peut subsister là où flotte le drapeau italien. C'est pourquoi, dans le Tigré, l'Amhara et le Goggiam et partout où est le drapeau italien, l'esclavage est supprimé. J'ai interdit la vente et l'achat d'esclaves. Les esclaves qui se trouvent dans vos pays sont libérés. Que ceux qui ont besoin de secours se présentent aux autorités italiennes. Ils recevront aide et protection.»

Le décret pour la libération des esclaves a été accueilli avec allégresse par les habitants des territoires conquis.

Gondar était, avant l'arrivée des Italiens, le marché aux esclaves le plus important d'Ethiopie. On en vendait sur cette «place» des milliers chaque semaine. Toutefois, leur libération n'entravera rien le développement des travaux agricoles dans la région, étant donné que, contemporanément avec l'avance des troupes, les Italiens procèdent à l'organisation politique et économique des nouveaux territoires. Les esclaves libérés travailleront en pleine jouissance de leur dignité humaine et recevront un juste salaire.

Le maréchal Badoglio reçoit les journalistes

Toujours à l'occasion des fêtes de Pâques, le maréchal Badoglio a reçu les journalistes qui lui ont présenté leurs vœux. Il s'est entretenu cordialement avec eux. Comme ils prenaient congé de lui, le maréchal leur a dit :

— Ces temps derniers, le travail ne vous a pas fait défaut et il ne vous manquera pas non plus.

Les journalistes étrangers et envoyés spéciaux en Afrique Orientale présents à Asmara, se sont réunis au bureau de presse et, en signe d'affectueuse reconnaissance pour les gentillesse dont ils ont été l'objet, ils ont offert à l'occasion de laques en faveur de l'oeuvre Balilla, cinq mille lires qui ont été versées au secrétaire fédéral.

Les soumissions

Makallé, 13. — Du cinq au vingt-quatre mars, cinquante - quatre chefs politiques et 114 chefs de villages ou de communautés religieuses ont fait acte de soumission au commandement de la division de Chemises Noires «28 Ottobre». Les chefs, en se soumettant, ont remis aussi des centaines de fusils et d'armes blanches.

Dans la région de Gondar

Gondar, 13. — Quotidiennement, des avions atterrissent à Gondar.

On apprend que le «caynasmar» Ajana, chef de Gondar, qui y avait été placé par le Négus, a fui de nuit, avant l'arrivée des Italiens, en raison de l'attitude hostile de la population. Le «dégiaac» Messai avec deux mille guerriers, prit aussi la fuite et son arrière-garde dut essayer des coups de fusil de la part des paysans.

L'œuvre d'assistance médicale

Makallé, 13. — Dans le seul secteur du Tembien, du 5 au 24 mars, 2.591 enfants, 1.437 femmes et 496 hommes se sont présentés spontanément aux médecins militaires italiens pour être vaccinés contre la variole.

Dans tous les secteurs, les autorités militaires multiplient les dispensaires, les cliniques chirurgicales, les dépôts pharmaceutiques en vue de satisfaire les besoins de la population qui accourt pleins de confiance vers les médecins italiens.

M. Mac Donald se fera opérer

Londres, 14 A. A. — M. Ramsay Mac Donald entrera aujourd'hui dans une clinique londonienne pour une légère opération dont la nature n'est pas révélée, mais qui ne concernerait pas ses yeux.

Les funérailles de M. von Hoesch

Londres, 14 A. A. — L'ambassade d'Allemagne annonce que les funérailles de Von Hoesch auront lieu à Dresde, samedi.

Retour offensif de l'hiver?

Paris, 14 A. A. — Toute la France a vécu le jour de Pâques un retour inattendu de l'hiver. Le thermomètre dégringola jusqu'en partie à trois degrés au-dessous de zéro. La grêle, la neige qui en fut la suite causa des dommages pénibles aux arbres fruitiers.

Les articles de fond de "Ulus"
ISTANBUL ET LA
NOUVELLE TURQUIE

La question que se pose tout voyageur... La question que se pose tout voyageur américain ou européen qui met le pied sur le quai d'Istanbul est celle-ci: « Où est la nouvelle Turquie ? » A vrai dire, il n'est plus difficile, dès les quais de Galata, de lui faire voir l'une des œuvres — la plus grande œuvre même — de la Turquie nouvelle. Il suffit de lui dire: « Monsieur (ou Madame), jusqu'en 1919, c'était ici, l'un des quais de Changhaï. Aujourd'hui, c'est, comme à Douvres, le quai par lequel on accède à une « patrie ». Si vous donnez quelque un un soufflet, vous compariez devant un tribunal turc... »

Le vernissage de l'Exposition de peinture et de photos à l'Union Française)

Le public des grands jours se pressait hier, dans les salons du premier, à l'Union Française... Le public des grands jours se pressait hier, dans les salons du premier, à l'Union Française: à droite, en entrant, une petite pièce abrite une cinquantaine de toiles de valeur fort inégale. Les photos sont en face, au fond, dans la salle où Me Lavalette déployait il y a quelque trois ans, au service de la SATIE son éloquence pleine de bonhomie et ses talents culinaires.

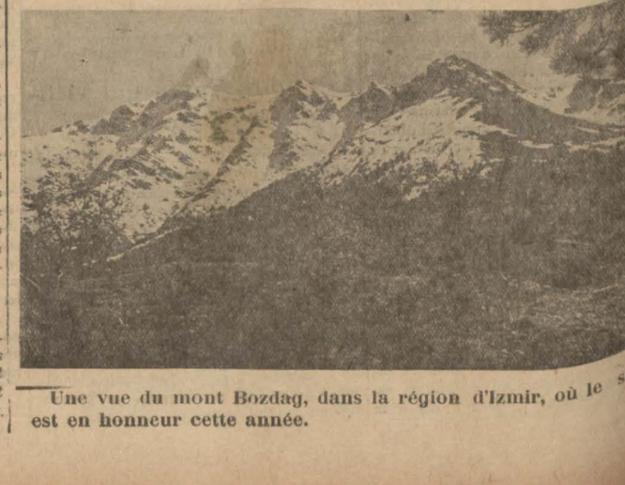
LA VIE LOCALE

Le monde diplomatique... Le deuil grec... Ankara, 13 A. A. — Le gouvernement de la République a envoyé des télégrammes de condoléances à l'occasion du décès de M. Démerdjis, président du Conseil hellénique. La réunion du Conseil de la Ville... Le conseil général de la Ville s'est réuni hier sous la présidence de M. Tevfik. L'examina d'abord les comptes définitifs du Théâtre de la Ville, d'établissements de Karaagac, de l'Asile des Pauvres et du Conservatoire, afférents aux exercices 1933-1934, arrêtés par la commission permanente et les référa à la commission des comptes. Puis lecture fut donnée du rapport des comptes définitifs concernant les dépenses extraordinaires de l'exercice 1933 qui fut adopté.

LES TOURISTES... La « saison » bat son plein... Nous sommes en pleine saison de tourisme; le vapeur Kralitza Maria, sous pavillon yougoslave, nous a amené hier 350 excursionnistes qui sont repartis le soir, après avoir visité la ville. Ce matin, par le General Von Steuben, 350 touristes allemands sont arrivés également.

Un ambassadeur d'autrefois

Les impressions de Muhib Efendi, ambassadeur ottoman à Paris... Une bonne fortune nous a mis entre les mains, un manuscrit intéressant, les impressions de Seyid Abdürrahim Muhib Efendi, « Nisanci » et ambassadeur de 1ère classe, ambassadeur à Paris aux débuts de l'an 1811. Le texte est écrit en une bonne langue turque, savoureuse et drue — fort heureusement pour son traducteur — les locutions arabes et persanes sont rares. Nous en donnons, ici, un extrait: Je n'ai pas visité cet établissement, mais d'après le rapport minutieux qui m'en a été fait par les gens de ma suite qui y sont allés, cet établissement renfermerait plus de trois mille fous. Sur ce nombre, trois à quatre cents sont enchaînés. Ceux atteints de folie furieuse sont revêtus d'un large vêtement dans lequel les mains sont comme emprisonnées dans le but de mettre le malade dans l'impossibilité de nuire à lui-même et à ceux qui l'entourent.



Une vue du mont Bozdag, dans la région d'Izmir, où le ski est en honneur cette année.

CONTE DU BEYOGLU

Interrogatoire

Par H.-J. MAGOG.

Asseyez-vous. Je vais vous poser quelques questions. Naturellement, il vous est loisible de refuser, d'y répondre et de réclamer l'assistance d'un avocat. C'est votre droit absolu.

Vie Economique et Financière

Le marché du « tiftik »

Le marché du « tiftik » a été caractérisé au cours de la dernière semaine par la reprise des arrivages des marchandises.

Table with 2 columns: Résultats, Différence. Values include 209.921.069, 200.282.500, 9.638.569.

Quoique les prix n'aient pas haussé, on remarque un regain d'entrain. Les achats opérés au cours de la semaine, se sont élevés à 2.500 balles.

Sur le marché de Mersin également, les transactions se développent. Voici les prix pratiqués dans nos divers centres de production :

Les Soviets nous ont acheté 1500 balles de coton

La semaine qui vient de s'achever a été très animée sur le marché du coton d'Istanbul.

Les Soviets nous ont acheté 1500 balles de la qualité « yapak », au prix de 53 ptes. L'allure du marché est animée.

Le marché de l'Egée, qualité « yapak » est ferme.

Les produits fins sont vendus à 54-55 ptes. Ceux de la qualité dite grossière, à 51-52 ptes.

Le marché de la laine

Il n'y a plus aucun stock de laine sur le marché. Les prix sont de 60 ptes. Le marché de la laine est également animé à Mersin.

On apprend d'Allemagne que quelques transactions y ont eu lieu la semaine dernière sur les laines. Les prix ont conservé en général leur niveau de la semaine précédente.

Les prix des huiles d'olives

La hausse des prix des huiles d'olives continue sur le marché d'Istanbul au point qu'il n'est guère plus possible, sur cette base, de procéder à des exportations.

Les Finances turques sous le Régime Republicain. — Politique budgétaire du gouvernement. — Analyse du budget de l'Exercice 1935-1936

Personne ne sera surpris d'apprendre que l'impulsion donnée ces dernières années à l'activité économique de la Turquie a eu sur les finances publiques du pays une heureuse répercussion.

L'amélioration constatée dans les finances publiques au cours de ces dernières années, reflète fidèlement les progrès énormes réalisés dans le développement économique du pays, et l'équilibre constant dont témoigne le budget général de la Turquie n'est pas étranger au crédit dont jouissent actuellement les finances turques.

Un rapide coup d'oeil rétrospectif permettra de mettre en relief l'amélioration que nous signalons plus haut. D'après les comptes définitifs de 1932, l'année financière à laquelle ils se rapportent s'est clôturée avec un excédent de 12 millions de livres turques.

Table with 2 columns: Prévisions, Réelles. Rows for Recettes, Dépenses, Balance.

La comparaison avec les résultats de l'exercice précédent n'est pas possible, en raison des nombreuses modifications apportées au régime fiscal du pays.

Il est incontestable, néanmoins, que le recouvrement opérés durant l'exercice 1934-35 traduisent de façon frappante l'amélioration de la situation économique du pays.

Le budget de l'exercice 1935-36 a été comparé avec les mêmes soins méticuleux dont on avait entouré les précédents. Ce budget, le douzième depuis l'avènement du régime républicain, s'établit comme suit :

Il se dégage, à première vue, du susdit tableau, que le principe du maintien de la relation entre les recettes et les dépenses est observé avec une rigueur qui témoigne de la tendance bien marquée du gouvernement à ne pas faire des propositions dont la contrepartie financière n'aura pas été préalablement assurée.

Dans le chapitre des dépenses, la politique financière du gouvernement tend à augmenter les dépenses susceptibles de créer un renouveau d'activité dans le domaine économique, et à réduire autant que possible les dépenses stériles.

Les chiffres qui suivent donnent une idée de la tendance des budgets des dépenses de la Turquie au cours de ces 3 dernières années. Dans le budget de 1932, 48 p.c. se rapportent aux appointements et rétributions, et 52 % aux dépenses proprement dites.

La politique fiscale de la Turquie marque une tendance nettement favorable aux contributions indirectes. Elle implique, en effet, pour ce qui concerne les impôts sur la consommation, la baisse du prix de revient, l'augmentation de la consommation, et partant, des recettes budgétaires.

A ce propos, il serait utile de toucher quelques mots sur la relation existant entre les revenus nationaux et le poids des impôts auxquels ils sont assujettis.

L'évaluation faite en 1930 par le rapporteur de la commission des Finances l'avait fixée à 1 milliard de livres. Les dernières recherches effectuées par le service de conjoncture du ministère de l'Economie nationale donnent, pour l'année 1934, le chiffre de 1 milliard 200 millions de Ltqs.

Au point de vue de la Trésorerie, les mesures radicales prises à l'effet de maintenir intact le crédit du Trésor peuvent être résumées comme suit :

de l'Etat, une nouvelle ère d'activité s'est ouverte dans le pays. L'application des mesures prises à la stabilisation de la monnaie se développe d'une façon normale ; les mesures d'ordre économique arrêtées à cet effet ont été renforcées par des dispositions légales.

D'importantes mesures ont été prises en vue de la liquidation graduelle de la dette flottante. Les remboursements effectués au cours de ces 3 dernières années sur les dettes productives d'intérêts ont dépassé 3 millions de li-

res. Il y a lieu de signaler à ce propos l'adoption du système des crédits budgétaires pour l'amortissement graduel de la dette flottante.

Telles sont, brièvement exposées, les raisons profondes qui, au cours de ces dernières années, ont orienté les finances de la Turquie dans la voie de l'amélioration.

(Des « Annales de Turquie »)

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9. Includes shipping schedules for various routes like Pirée, Brindisi, Trieste, etc.

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cini Rihim Han 95-97 Téléph. 44792. Includes shipping schedules for various routes like Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

Laster, Silbermann & Co. ISTANBUL GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60. Includes shipping schedules for Deutsche Levante-Linie, Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A., and Atid Navigation Company.

POUR LES ELEGANTES actuellement riche assortiment de fourrures pour la saison à des prix défiant toute concurrence, chez : "EPREM" Succ. Zare Horasanciyen

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95. Includes list of branches and services.

TARIF D'ABONNEMENT Table with 2 columns: Turquie, Etranger. Rows for 1 an, 6 mois, 3 mois.

La presse turque de ce matin

L'accueil fait en Europe

«La note adressée par notre gouvernement aux puissances intéressées et à la S. D. N. au sujet de la révision du traité fixant le régime des Détroits, sur les bases des conditions survenues avec le temps dans la situation fut, écrit M. Yunus Nadi, dans le Cumhuriyet et La République, d'une façon générale, accueillie très favorablement. «A une époque où il est devenu d'usage, depuis quelque temps, de procéder dans la politique mondiale, au moyen de faits accomplis, la démarche entreprise par le gouvernement de la République en vue de solutionner ce problème par voie de négociations régulières, a fait partout une très bonne impression, ainsi que nous nous y attendions d'ailleurs. L'accueil favorable dont cette démarche a été l'objet quant à sa forme n'a pas manqué de se manifester aussi pour le fond. Dans quelques milieux de Genève comme dans les grandes capitales, on estime que la note turque est rédigée fort habilement et qu'elle contient des arguments très probants. D'après nous, l'habileté du gouvernement républicain consiste à avoir fait un exposé sincère et réussi de la situation, telle qu'elle se présente. Dans la rédaction de cette note, on s'est scrupuleusement appliqué à exposer la situation sous son véritable jour et à envisager clairement toutes les réalités. Un langage aussi franc ne pouvait sans doute pas être efficace.»

En Espagne

«M. Asim Us souligne, dans le Kurun, l'étrange destinée de M. Alcalá Zamora qui, arraché il y a cinq ans, aux applaudissements des masses populaires, de la prison où il expirait son attachement à l'idée républicaine, vient d'être renversé de la présidence de la République et se trouve menacé d'être jeté à nouveau en prison. Notre confrère retrace à ce propos la biographie de l'homme d'Etat espagnol et indique les particularités de la Constitution espagnole en vertu desquelles en cas de dissolution des Cortès, la nouvelle Chambre doit se prononcer sur la légalité de la dissolution prononcée à l'égard de la Chambre précédente. C'est l'application de cet article — l'article 81 — de la Constitution qui a amené la chute de M. Zamora. En terminant, le rédacteur en chef du Kurun enregistre les rumeurs selon lesquelles M. Zamora serait sur le point d'être arrêté sous l'inculpation de menées fascistes. «Il y aurait là, un enseignement pour le monde entier, conclut M. Asim Us : ceux-là même qui l'ont retiré de prison pour le hisser à la présidence de la République le jetteraient donc à nouveau dans les cachots...»

Le Tan et le Zaman n'ont pas d'article de fond.

Les bandits mexicains

Mexico, 14 A. A. — Une bande de rebelles sous la conduite du célèbre El Tallarin, a été forcée à la lutte par des troupes gouvernementales et a été mise en fuite après un combat acharné. Les rebelles ont laissé 16 morts.

Théâtre-Municipal de Tepe başı

Istanbul Belediye Şehir Tiyatrosu
Ce soir à 20 heures
TOSUN
Traduit par S. MORAY

M. Démerdjis est mort subitement

M. Métaxas devient président du Conseil

Athènes, 13 A. A. — M. Démerdjis est mort pendant la nuit. Il avait passé la soirée en famille. Ce matin, son valet le trouva mort dans son lit. Il appela aussitôt les médecins qui purent seulement constater que M. Démerdjis succomba à une attaque d'apoplexie survenue nuitamment.

M. Démerdjis fut, avant la guerre, ministre de la marine dans le cabinet Vénizélos. Il quitta le parti libéral lorsque Vénizélos entra en conflit avec le roi Constantin. Lors de la dictature de Pangalos, Démerdjis fut désigné comme candidat à la présidence de la République lorsque l'amiral Coundouriotis démissionna. Mais il retira sa candidature lorsque Pangalos posa la sienne. Il était professeur de droit romain à l'Université d'Athènes depuis 1928 et jouissait de la considération générale.

M. Métaxas, ayant remis, à titre de vice-président, la démission du cabinet au roi, celui-ci l'a chargé de la mission de former le nouveau cabinet.

M. Métaxas, prêt serment comme premier ministre et ministre des affaires étrangères, et les autres membres du cabinet gardèrent leurs postes respectifs.

Athènes, 14 A. A. — M. Métaxas a prêté serment.

Il se présentera devant la Chambre le 22 courant.

Le roi promut M. Démerdjis, post-mortem, Grand-Croix de l'Ordre de Georges Ier.

Une interpellation de M. Bere Türkler

La dévalorisation de la propriété bâtie

M. Bere Keresteciyan Türkler, député indépendant d'Afyon, vient de présenter au Kamutay une nouvelle motion d'interpellation où il est dit :

«Notre gouvernement vient de promulguer la loi sur la protection des dépôts en vue de sauvegarder la fortune des citoyens turcs. Prochainement sera mise en vigueur dans le même but, une loi sur les Banques.

Ces sortes de lois sont toujours appréciées par nos concitoyens. La richesse personnelle dans les grandes villes de la Turquie est de deux sortes. L'une comprend l'argent déposé en espèces dans les Banques et l'autre les fonds placés en biens immobiliers.

Il est cependant constaté aujourd'hui que la valeur des immeubles en Turquie a baissé en moyenne de moitié. C'est-à-dire que la richesse d'une partie de la population convertie en biens immobiliers et s'élevant à plusieurs millions se trouve réduite de 50 %. A l'exception de la capitale, les immeubles se trouvent dans les grandes villes, telles qu'Istanbul et Izmir, tendent continuellement à se dévaloriser. L'une des principales causes de cette dévalorisation continue, est la suivante :

Les immeubles hypothéqués par la population à la Banque Foncière, à la Caisse d'Épargne, aux autres Banques et aux «sarafs» (petits banquiers), afin de satisfaire leurs besoins d'argent, sont vendus, à l'échéance de la dette, aux enchères publiques, par suite de la crise et de leur grand nombre, à des prix dérisoires. La mise en vente, de temps

en temps, par le ministère des Finances, des immeubles appartenant aux biens abandonnés et aux biens de l'Etat, constitue un des seconds facteurs de la baisse continue de la valeur des immeubles. Quelles sont les mesures que notre honorable ministre des Finances se propose de prendre en vue de sauver la richesse des propriétaires d'immeubles de cette situation désastreuse ?

Le ministre des Finances, M. Fuat Agrali, répondra prochainement à cette interpellation.

Norvège et U. R. S. S.

Moscou, 14 A. A. — Selon l'Agence Tass, le ministre des affaires étrangères norvégien rendra le 20 avril une visite officielle à Moscou.

Le départ du « Graf Zeppelin »

Berlin, 14 A. A. — Le dirigeable Graf Zeppelin est parti hier à 19 h. 11 pour son premier voyage vers l'Amérique du Sud. Le dirigeable emporte 16 passagers et quelques centaines de kilogrammes de marchandises et de poste.

MOI AUSSI J'UTILISE LE CHAUFFE-BAIN AU GAZ QUI ME DONNE CHAQUE MATIN L'EAU CHAUDE À BON MARCHÉ

VENTE À CRÉDIT
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS 101 İSTİKLÂL CADESİ

APRES L'INAUGURATION DE LA LIGNE AFYON-İSPARTA

Où en sont nos constructions ferroviaires ?

L'inauguration de la nouvelle voie ferrée d'Afyon - Isparta, qui a eu lieu mercredi dernier, et par laquelle le réseau des chemins de fer turcs se trouve enrichi d'une ligne fort importante, nous donne l'occasion de tracer une aperçu des constructions ferroviaires qui ont été réalisées en 1935.

L'activité inaugurée en 1924, pour l'établissement du réseau principal de voies ferrées a continué, on sait, avec quelle volonté et quel élan toujours croissants, et la ligne Ankara-Sivas était achevée et ouverte à l'exploitation en 1930, celle de Sivas-Samsun en 1932, celle de Kütahya-Balıkesir en 1932, celle d'Ulukisla-Kayseri en 1933.

La longueur des voies ferrées en exploitation au 10ème anniversaire de la République atteignait 1955 km., et au 11ème anniversaire elle était de 2.012 km. La 12ème année de la République a été une année de grand rendement en ce qui concerne la construction de voies ferrées et c'est au cours de celle-ci qu'ont été achevées les lignes les plus importantes, à la construction desquelles ont été dépensées depuis longtemps de grands efforts et des sommes considérables. Voici quelles sont les lignes achevées au cours de cette année, et celles dont la construction est actuellement en cours :

1.— La «ligne du cuivre»

La construction du tronçon de 160 km. de la ligne Fevzi-pasa-Diarbekir, qui se trouve entre Diyarbekir et la station de Yolçati où bifurque la ligne d'Elaziz, ainsi que la construction du tronçon de la même ligne jusqu'au 346ème km. et la pose des rails ont été achevées cette année. Le 30 août dernier a eu lieu l'inauguration de la station des mines d'Ergani qui se trouve au 421ème km. de cette ligne que nous appelons la «Ligne du Cuivre», et le rail a atteint Diyarbekir avant le 12ème anniversaire de la République.

Cette ligne principale de 505 km. se trouve, en arrivant à Diyarbekir, avoir atteint ainsi son premier but. Diyarbekir formait jusqu'ici le point final de

cette ligne en construction. Mais elle a perdu cette particularité et elle sera le point de départ des nouvelles lignes qui aboutiront aux frontières de notre pays. La construction du tronçon de la ligne de Diyarbekir, qui a été achevée l'année dernière, et qui traverse des terrains accidentés comme ceux de la côte de Gökluç et de la vallée du Tigre a coûté beaucoup de temps, d'efforts et d'argent.

Sur ces 160 km., on a percé 33 tunnels qui sont d'une longueur totale de 7.761 mètres, et construit sur le Tigre des viaducs et des ponts qui constituent des ouvrages d'art fort importants.

La construction de ce tronçon de 160 km., a coûté 12.766.800 Liras, (à part les frais administratifs), ce qui fait que chaque kilomètre est revenu en moyenne à 80 mille Liras. Ce chiffre représente la dépense moyenne : en effet, certaines parties de ce tronçon ont coûté 210.000 Liras, par kilomètre, ce qui constitue un total maximum dans le coût kilométrique des lignes nouvellement construites.

2.— La «ligne du charbon»

La construction du tronçon de 104 km. d'Irmak à Cankiri et celui du tronçon de 135,6 km. de Filyos à Eskipazar, de la ligne Irmak-Filyos — que nous appelons «Ligne du Charbon» — avait été achevée au cours des années précédentes. Mais cette ligne ne pouvait donner son plein rendement tant que le troisième tronçon de 151 km., destiné à relier les deux autres, n'avait pas été terminé.

La construction du tronçon Cankiri-Eskipazar ainsi que la pose des rails ayant été achevée en 1935, les trains venant du réseau principal peuvent maintenant poursuivre leur chemin jusqu'à Filyos. Cette ligne a réalisé la jonction de la Méditerranée et de la mer Noire. Les régions particulièrement fécondes du pays comme Aspari, Ildim, Göllice, Sumucak, Kursunlu, Atkaracaclar, Çerkes, Kurt Hüseyin, Ismet paşa, Ortaköy etc., sont dotées

de voies ferrées.

La construction du tronçon Cankiri-Eskipazar, long de 150 km., a coûté 11.490.000 Liras. C'est dans cette région que se trouve le plus long des tunnels construits sur nos nouvelles lignes ferrées, le tunnel de Batikeli qui a 3.440 mètres de long.

La même ligne comporte 6 tunnels d'une longueur totale de 4.062 mètres, ainsi que des viaducs et des ponts importants. On poursuit activement les travaux de prolongement jusqu'à Zonguldak de la ligne de Filyos et la construction du tronçon de 25 km., qui se trouve entre Filyos et Zonguldak, est presque terminée. Ce tronçon de 25 km., très important du point de vue construction, et qui coûtera 4.500.000 Liras, atteindra la région houillère de Catalağzi vers le milieu de juin prochain et le bassin houiller de Zonguldak dans environ un an. On voit que la pénétration de nos voies ferrées dans

le grand bassin houiller n'est plus qu'une question de semaines. C'est là un fait sur l'importance duquel il est superflu d'insister. La ligne Irmak-Catalağzi-Zonguldak, qui servira au transport des charbons du bassin vers l'intérieur du pays et vers les centres industriels, sera l'une des lignes les plus actives. Le tronçon Filyos-Zonguldak dont la construction continue ne s'arrêtera pas à Zonguldak, mais traversera la région charbonnière qui se trouve entre Ereğli et Zonguldak et sera prolongé jusqu'à Ereğli où l'on a décidé de créer un grand port charbonnier. Comme l'on conçoit qu'après l'achèvement du port d'Ereğli et de la ligne Ereğli-Zonguldak, la traction à vapeur sera insuffisante pour le transport de grandes quantités de charbon vers le port d'embarquement, il sera procédé à l'électrification du tronçon Catalağzi-Ereğli.

(De l'«Akşam»)

(à suivre)

LA BOURSE

Istanbul 13 Avril 1936

(Cours officiels) CHEQUES

Ouverture	Closure
Londres	621.50
New-York	0.7959
Paris	10.0775
Milan	10.0775
Bruxelles	4.69.88
Athènes	84. —
Genève	2.43.96
Sofia	64.37.18
Amsterdam	1.17.10
Prague	19.22. —
Vienne	4.24.37
Madrid	5.81.92
Berlin	1.97.54
Varsovie	4.22.44
Budapest	4.54.62
Bucarest	108.32.75
Belgrade	35. —
Yokohama	2.75.9
Stockholm	8.12.12

DEVICES (Ventes)

Achat	Vente
Londres	617. —
New-York	123. —
Paris	150. —
Milan	150. —
Bruxelles	80. —
Athènes	20. —
Genève	815. —
Sofia	22. —
Amsterdam	82. —
Prague	80. —
Vienne	22. —
Madrid	14. —
Berlin	28. —
Varsovie	22.50
Budapest	21. —
Bucarest	14. —
Belgrade	47. —
Yokohama	32. —
Moscou	31. —
Stockholm	31. —
Or	970. —
Méridiye	—
Bank-note	286. —

FONDS PUBLICS

Derniers cours

İş Bankası (au porteur)
İş Bankası (nominale)
Régie des tabacs
Bomonti Nektar
Société Deroos
Şirketihayriye
Tramways
Société des Quais
Régie
Chemin de fer An. 60^o au comptant
Chemin de fer An. 60^o à terme
Ciments Aslan
 Dette Turque 7,5 (1) a/o
 Dette Turque 7,5 (1) a/t
 Obligations Anatolie (1) a/o
 Obligations Anatolie (1) a/t
 Trésor Turc 5 %
 Trésor Turc 2 %
 Ergani
 Sivas-Erzurum
 Emprunt intérieur a/o
 Bons de Représentation a/o
 Bons de Représentation a/t
 Banque Centrale lar. T.64-25

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 1

BELLE JEUNESSE

par **MARCELLE VIOUX**

La lumière montait, s'étendait pardessus la dune couronnée de pins, touchait de rose le lac de Parentis encore endormi.

Tout était silencieux, de ce silence absolu de l'aube pointante.

Soudain, un cormoran surgit des bois, plana, vira, piqua vers une proie filant sous les vagues et puis, l'ayant gobée, poussa un cri rauque ; un poisson sauta hors de l'eau pour happer un moucheur téméraire et, de leur aile bleue, les martins-pêcheurs creusèrent de légers sillages.

Sur la rive une jonchée de fougères se mit à bouger ; un jeune garçon se dressa, s'étira, s'aéra les cheveux avec ses doigts et bâilla en exhalant un rugissement qui s'en alla, d'écho en écho, mourir très loin, dans la profondeur embaumée des pignadas.

De branche en branche, les oiseaux de la forêt s'éveillaient, pépiaient à pleine gorge l'aubade familière.

— Salut, Paul. Bien dormi ? demanda le bûilleur tourné vers une autre jonchée, à deux mètres de lui.

— Bonjour, Maurice. Comme un roi. Et toi ?

— Pareil.

Extraits de leur sac de couchage, ils sautèrent sur leurs pieds, se donnèrent en souriant la chaude poignée de mains du réveil, aspirèrent profondément l'air pur du matin, ôtèrent leur pyjama, enfilèrent un slip et bondirent sur le bord sablonneux du lac maintenant étincelant de soleil.

Côte à côte les deux jeunes gens au torse bronzé commencèrent leur gymnastique matinale.

Auprès de Paul, grand, élancé, la

taille fine, mince de hanches et les épaules largement ouvertes, très beau, Maurice petit, étroit de poitrine, paraissait un gringalet. Laid, il n'avait pour lui que son air éveillé, débrouillard, sympathique et sa grande bouche saine aux dents solides.

— 1..., 2..., 3..., 4..., comptait Paul.

— Tu as entendu, cette nuit ? interrogea Maurice pendant une pause.

— Oui. Des éclaireuses : il semble avoir reconnu leurs chants.

— 1..., 2... Mon vieux, je me disais : le paradis, c'est vrai que ce doit bien être ici, mais ça manque de femmes...

De plaisir, la gymnastique terminée, il exécuta plusieurs cabrioles.

Puis les deux garçons lutèrent ; l'un léger, dansant, reproduisant naturellement, à chaque mouvement, une attitude de statue antique ; l'autre moins habile, trop nerveux, tout de suite touché.

— J'ai augmenté de dix centimètres mon tour de poitrine, annonça Maurice, l'air fat.

— Qui te l'a dit ?

— C'est la mercière qui m'a mesuré... Elle me trouve beau gosse. Une touche, tu sais...

— Elle pourra jouer de la harpe sur tes côtes, plaisanta Paul.

— En attendant, tiens-toi bien.

Paul rit en recevant le coup et ne ménagea plus son compagnon. Il n'y

avait pas encore un mois, d'une seule chiquenaude, il l'eût mis knock-out et le petit coq le savait, mais il ne reculait jamais.

Il n'eût pas reculé devant dix adversaires ; devant la mort même il était capable de lancer, le front buté : « Viens-y voir ! »

Dans le calme bourdonnant des entours on n'entendait plus que leur souffle haletant et le ton mat des poings nus sur la chair.

Enfin, les deux lutteurs s'élançèrent et plongèrent, beaux corps dorés, en poussant un grand cri, dans un éclaboussement joyeux.

Parmi l'allégresse du matin, ils fendaient à longues brasses l'eau profonde et limpide.

Maurice aussitôt se dirigea vers l'autre côté de la petite baie.

— Où vas-tu ? s'inquiéta Paul.

— Je vais voir.

— Laisse-les tranquilles.

— Je suis curieux de ma nature...

— Ecoute, reprit Paul d'un ton fâché, tâche de te tenir ! Nous sommes des garçons bien élevés.

Lorsqu'il aperçut le campement des filles, Maurice émergea et, à pas de conspirateur, s'engagea sur l'étroite sente couverte. Deux tentes étaient posées sur les bruyères en fleurs ; l'une était vide et l'on voyait à l'intérieur tout un équipement neuf.

Par une fente de la porte rabattue de l'autre, un petit pied meurtri, or-

né sur le côté d'une grosse ampoule, passait, couché sur la trace d'argent d'un escargot.

Une lettre commencée : « Mon cher papa, ma chère maman », traînait sur un sac de couchage en eider et lin bleu ; Maurice prit le crayon tout machonné, abandonné sur la page et écrivit :

« Pour marcher, graisse-toi les pieds. Signé, Maurice. »

Il se retirait, très fier de son investigation clandestine, lorsqu'une pomme de pin chut à ses pieds, tandis qu'un bizarre petit sifflement partait de la cime d'un arbre.

Il leva vivement la tête, croyant à une farce d'écumeuil et il découvrit, à cheval sur la fourche d'un pin, à six mètres dans le ciel d'un bleu léger, une jeune fille blonde qui se moquait de lui.

Vexé d'avoir été surpris par cette gamine haut perchée, il haussa l'épaule d'un air supérieur, se rejeta à l'eau pour regagner la rive opposée.

Une toute petite voile, gonflée de brise matinale, courait déjà sur le lac ; c'était le canot de celui qu'ils nommaient entre eux : Le Campeur Solitaire.

— Comment sont-elles ? s'enquit Paul, étendu nu au soleil.

— Je n'en ai vu qu'une et le pied de l'autre. Le pied est moche, avec une ampoule de taille, mais la grosse est mignonne comme tout ; bonde aux

Sahibi: G. PRIMI
Umumi neşriyat müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43468